PQ
1306
.C5

THE LIBRARY OF CONGRESS
1800

Class PQ1306
Book .C5

1043
E. C.

LES

QVINZE IOYES

NOSTRE DAME

TIRÉ A 100 EXEMPLAIRES :

50 sur papier vergé ;

50 sur papier de couleur.

LES

QVINZE IOYES

NOSTRE DAME

ET

AUTRES DEVOTES OROISONS

TIRÉES DE DEUX MANUSCRITS
DU XVe SIÈCLE

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS

PAR UN BIBLIOPHILE

TOURS

IMPRIMERIE DE J. BOUSEREZ

1862

PQ1306
C5

35103

LIBRARY OF CONGRESS
1899
CITY OF WASHINGTON.

Nous offrons aujourd'hui aux amateurs d'élite trois petites compositions du xve siècle, qui nous paroissent, à plus d'un titre, mériter de sortir de l'oubli. Ce ne sont pas seulement des monuments de notre vieille langue françoise, si simple et si charmante dans ses premiers bégaiements; ce sont aussi des prières touchantes où la naïveté du sentiment et la grâce de la pensée se mêlent à la vivacité de la foi et à la tendresse de la piété, sans exclure une certaine ordonnance littéraire. Notre siècle ne sait plus prier sur ce ton, et l'on diroit que l'âme humaine a perdu ces notes naturelles et originales, d'où la touche de l'art est bannie, et qui, comme les vibrations de la harpe éolienne, semblent venir du souffle de Dieu.

Nous avons emprunté ces dévotes oroisons à deux précieux manuscrits que possède la Touraine.

Le premier est un livre d'Heures en vélin, de format in-8°, écrit en caractères gothiques, richement enluminé et d'une conservation parfaite. Il se compose de cent vingt-deux feuillets, et comprend, outre le calendrier, le petit Office de la Vierge, des Oroisons à Notre-Dame en latin rimé, d'un beau caractère religieux, les Psaumes de la Pénitence, suivis des Litanies des Saints, et l'Office des morts; il se termine par trois compositions françoises que nous publions ici : les quinze joies Nostre-Dame, les sept requestes et les vers à la vraie croix.

Les enluminures de ce volume sont fort remarquables: on y compte vingt vignettes d'une rare beauté d'exécution, où l'or et les couleurs les plus riches sont prodigués; un grand nombre de pages sont encadrées d'enroulements de feuillages et de fleurs, dessinés avec beaucoup de goût; enfin, toutes les lettres initiales sont richement ornées.

Les couleurs ont conservé une vigueur de ton et un éclat qui nous étonnent, après plus de quatre siècles.

Après avoir décrit ce manuscrit, il nous reste à en indiquer brièvement la date, l'origine et l'histoire.

Tout concourt à lui assigner pour date la première moitié du xve siècle : les caractères paléographiques, les costumes des personnages des vignettes, le style des enluminures, les dessins architectoniques, la langue, etc. L'étude du calendrier confirme ces premières données. On y remarque le nom de saint Yves, mort en 1303 et canonisé en 1347 par le pape Clément VI ; mais on n'y trouve pas la fête de la Visitation de la Vierge. Cette fête, établie pour l'ordre des Mineurs par son général saint Bonaventure en 1263, sanctionnée par les papes Urbain VI et Boniface IX en 1329 et 1330, fut ordonnée par le Concile de Bâle et fixée par lui au 2 juillet. Ce Concile ayant été reçu et publié en France par la Pragmatique Sanction de Bourges, en 1438, l'omission de cette fête

dans le calendrier démontre que le manuscrit est antérieur à cette date. A plus forte raison n'y remarque-t-on pas, au 6 août, la fête de la Transfiguration, établie en 1456 par le pape Calixte III, ni au 19 mars celle de saint Joseph, rétablie avec office double par Sixte IV, vers 1480.

Le calendrier, qui assigne ainsi d'une manière précise la date du manuscrit entre les années 1347 et 1438, nous fournit de précieux renseignements sur l'origine de ce volume. En le parcourant, on demeure frappé du grand nombre de saints bretons qu'il renferme; de même les Litanies, après avoir donné la liste des saints admis par toutes les liturgies, inscrivent huit ou dix noms honorés particulièrement en Bretagne : Gildas, Pol de Léon, Yves, Menan ou Méen, Judicael, Samson, Mélaine, Malo, Corentin, Guillaume, Brieuc : voilà des noms qui donnent au calendrier une physionomie bretonne nettement caractérisée; mais nous devons ajouter que la langue en est toute françoise. Certains noms essentiellement bretons ont même perdu leur forme galloise pour

revêtir une forme étrangère. C'est ainsi que saint Wenolé ou Gwenolé est devenu saint Guingaloy. Nous en concluons que le manuscrit a été composé en Bretagne, mais sur les limites d'une des provinces voisines.

Quelques petits indices nous permettront peut-être d'aller plus loin et de préciser davantage le lieu d'origine. Le scribe, en écrivant le calendrier avec des encres de diverses couleurs, a réservé l'or pour les fêtes de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge, des Apôtres, et de quelques Saints illustres qui ont obtenu un culte spécial dans l'Église universelle. A ces grands noms il a cru devoir ajouter, en lettres d'or, deux noms qui trahissent l'objet de ses prédilections et probablement son origine : *sainct Samson, evesque de Dol*, au 28 juillet, et la fête toute locale de *sainct Michiel du Mont*, au 16 octobre. Le manuscrit auroit donc été composé dans le diocèse de Dol, peut-être par un moine de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, sur les confins de la Normandie et de la Bretagne.

L'histoire du manuscrit est beaucoup plus

obscure. Aucun signe, aucun nom, aucunes armoiries ne nous révèlent quel en fut le premier possesseur. Toutefois, en suivant le même système d'investigations, peut-être recueillerons-nous quelques légers indices. Une des vignettes, placée au-dessus d'une antienne de saint Michel, représente l'Archange terrassant le démon. Une autre vignette nous montre, aux pieds de la Vierge mère, une femme, une châtelaine, en costume de l'époque, accompagnée d'un ange, saint Michel probablement, qui est sans aucun doute son patron, suivant l'usage du temps. Tout trahit donc une certaine prédilection pour saint Michel, et l'on peut soupçonner, sans trop d'invraisemblance, que la noble châtelaine qui fit exécuter ce beau livre d'Heures portoit le nom de Michelle. Nous ne savons rien de plus, sinon qu'en 1763, ce volume appartenoit à M. Lorin de La Croix, seigneur de la baronnie de La Croix en Touraine. Il vient de passer récemment, par le mariage d'une des deux héritières du nom de La Croix, dans la famille L. de Lavesvre, établie à Civray-sur-Cher (Indre-

et-Loire). C'est là, grâce à une bienveillante communication, que nous avons pu le connoître et l'admirer.

Le second manuscrit, bien connu des bibliophiles sous le nom d'*Heures d'Anne de Bretagne* (1), est un des plus riches joyaux de la bibliothèque municipale de Tours. Il provient de l'ancienne chartreuse du Liget, à laquelle il avoit été donné vers 1657 par messire Hippolyte de Béthune, comte de Béthune et de Selles, qui le tenoit de son père Philippe. On voit sur la reliure les armes de cette famille, surmontées de la couronne ducale et entourées des colliers des deux ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit : *d'argent à la fasce de*

(1) Il existe, au Musée des Souverains à Paris, un magnifique manuscrit, connu sous le même nom, provenant de l'ancienne bibliothèque du château de Blois. Toutes les marges de ce précieux livre sont ornées de la figure d'une plante, peinte d'après nature, avec l'indication du nom latin et du nom françois; et ces figures, dont le nombre s'élève à trois cents, sont exécutées avec une exactitude, un goût et un fini qu'on surpasseroit à peine aujourd'hui.

L. de

gueules, brisé d'un lambel de gueules ; les coins portent deux PP couronnés, sigles du nom de Philippe.

C'est un volume en vélin, de format in-8°., splendidement orné, composé de soixante feuillets, tous entourés d'encadrements de fleurs et de feuillages, dessinés avec un goût, un fini et une variété admirables. Parmi ces fleurs parfaitement exécutées et d'une ressemblance étonnante, au nombre de plusieurs centaines, on remarque le bluet, la pervenche, la violette et l'ancolie, symboles de la retraite, de la tristesse et de la mélancolie : allusion ingénieuse au veuvage de la royne Anne. On y compte aussi huit vignettes charmantes. Le volume comprend seulement l'Office de Notre-Dame et les Psaumes de la Pénitence : nous n'y trouvons point de calendrier dont nous puissions discuter les données pour tâcher de leur arracher quelques secrets.

Nous savons que ce beau volume a appartenu à la royne Anne de Bretagne. Le premier feuillet porte les armes accolées de France et de Bre-

tagne, avec le porc-épic couronné et l'hermine, les deux initiales L et A, et ces deux devises bien connues : EMINVS COMINVS, POTIVS MORI QVAM FOEDARI. L'écu de Bretagne est entouré de la cordelière de veuve. Lorsque ce manuscrit fut exécuté pour la royne Anne, elle étoit donc veuve de Charles VIII et femme de Louis XII, ce qui en fixe la date à la fin du xve siècle.

C'est à ce précieux manuscrit que nous avons emprunté une pièce de vers adressée *à Notre-Dame :* elle est composée de treize strophes de huit vers, et le mot final de chaque strophe com mence la strophe suivante. Nos lecteurs en admireront comme nous la grâce, la fraîcheur et la naïveté.

Civray-sur-Cher, avril 1862.

C. Ch.

LES

QVINZE IOYES

NOSTRE DAME

Doulce dame de misericorde, mere de pitié, fontaine de touz biens, qui portastez nostre signour Ihesucrist neuf meys en uos precieux flans, et qui l'alestates de uos doulces mamelles; Doulce dame, ie uous cri merci et vous pri que vous le veillies prier que il me vielle ensignier et me doint viure en cest ciecle que ie puisse uenir a sa misericorde, et en la fin a vroye confession et repentance de touz mes pichiés, et me doint son beneist cors receueir au profit de mon ame, et quant elle partira de mon

corps, qu'il la vielle receuoir en son benoist paradis. Et ainsi vous li prierés, belle tresdoulce dame, et ie me agenoulleroy quinze fois deuant uostre ymage en l'ounour et remembrance des quinze ioyes que vous eustes de uostre filx en terre. Amen. Aue maria.

LA PREMIERE IOYE

Belle tresdoulce dame, pour icelle grant ioye que vous eustes, quant li saint angel Gabriel vous aporta la nouuelle que le saluour de tout le monde vendroit en vous. Doulce dame, priez li que il veille venir en moy espirituellement. Amen.

Aue maria.

LA SEGUNDE IOYE

Belle tresdoulce dame, pour icelle grant ioye que vous eustes quant vous le sentistes moueir en vos doux precieux flans. Doulce dame,

priez li que il vieulle mon cuer esmouoir a li amer et seruir et honourer. Amen.

Aue maria.

LA TIERCE IOYE

Et tresdoulce dame, pour icelle grant ioye que vous eustes au iour de noel, quant vostre doulx filz naquit de vous. Doulce dame, priez li que il me doint sa beneiste natiuité a ma redemption. Amen.

Aue maria.

LA QUARTE IOYE

Et doulce dame, pour icelle grant ioye que vous eustes quant les pastours trouuerent vous et vostre doulx enfant. Doulce dame, priez li que ie le puisse trouuer en toutes mes tribulations. Amen.

Aue maria

LA QUINTE IOYE

Et tresdoulce dame, pour icelle grant ioye que vous eustes quant les troys reis vindrent offrir a vostre doulx enfant or, mirre et encens, et il les receupt. Doulce dame, priez li qu'il vielle receuoir mon ame quant elle partira de mon corps. Amen.

Aue maria.

LA SEXTE IOYE

Et tresdoulce dame, pour icelle grant ioye que vous eustes quant vous offristes vostre doulx filz au temple, et saint Simeon le receupt humblement. Doulce dame, priez li qu'il vielle receuoir mon oroison. Amen.

Aue maria.

LA SEPTESME IOYE

Et tresdoulce dame, pour icelle grant ioye que vous eustes quant vous le trouuastes en

Iherusalem entre les Iuifs. Doulce dame, priez li, se ie l'ay perdu par mes pechiés, que ie le puisse trouuer par vos saintes merites. Amen.

Aue maria.

LA VIIJ IOYE

Et tresdoulce dame, pour icelle grant ioye que vous eustes quant vous fuste cemoncée es nocez saint Architriclin vostre cousin, ou vostre doulx filz mua l'esue en vin. Doulce dame, priez li qu'il veulle muer la mauuestié de mon cuer en vroye ioye perdurable. Amen.

Aue maria.

LA NEUFUIESME IOYE

Et tresdoulce dame, pour icelle grant ioye que vous eustez quant uostre doulx filz reput cinq mille homes de cinq pains de orge et douz poissons. Doulce dame, priez li qu'il veille mes

cinq sens gouuerner au proufit et salut de mon ame. Amen.

Aue maria.

LA DIZIEME IOYE

Et tresdoulce dame, pour icelle grant ioye que vous eustes quant vostre doulx filz souffrit mort et passion en la croez, pour nous pecheours oster de la mort d'enfer. Doulce dame, priez li que la mort qu'il souffrit me vieulle garder de la mort et des painez d'enfer. Amen.

Aue maria.

LA ONZIESME IOYE

Et tresdoulce dame, pour icelle grant ioye que vous eustez quant vostre doulx filz resuscita de mort a vie le iour de pasques. Doulce dame, priez li que il me vieulle resusciter au

iour du iugement en telle maniere que ce soit au sauuement de mon ame. Amen.

Aue maria.

LA DOUZESME IOYE

Et tresdoulce dame, pour icelle grant ioye que vous eustez quant vostre doulx filx monta es cieulx le iour de l'ascention. Doulce dame, priez li qu'il tire après li tout mon cuer et toutez mes pensées. Amen.

Aue maria.

LA XIIJ IOYE

Et tresdoulce dame, pour icelle grant ioye que vous eustes au iour de la penthecouste, quant vostre doulx filz enuoia le saint esperit a ses disciples, et il les enlumina et embrasa. Doulce dame, priez li que il vieulle enluminer mon cuer a li seruir, amer et honourer. Amen.

Aue maria.

LA XIIIJ ET XV IOYE

Et tresdoulce dame, pour icelles grant ioyes que vous eustes le iour de vostre assumption, quant uostre doulx filz vous emporta es cielx a sa destre et vous couronna sus toutes autres fames. Doulce dame, pries li pour moy et pour touz pechours et toutez pecheresses donc il veut estre depriés, que par sa doulce misericorde il les vieulle amender, et pour touz les trespassez qu'il en vieulle auer bone merci. La uolenté de Dieu soyt faite par touz les lieux ou l'en le croyt et ou l'en l'aime. Amen.

Pater noster.

Aue maria.

LES

SEPT REQVESTES

Quicunques veult estre bien conseillez de la chose dont il a grant mestier, si die chescun iour acoustumeement les oroisons cy après escriptes. Et sachiez certainement que cil qui les dira desconfès ne mourra, ne desconseillés ne sera le iour que ainsi de bon cuer les dira. Et après chescune oroison ditez une patenostre et aue maria, et ia anemi n'ara povair sus vous ne en l'ostel ou vous demourez, le iour que vous les direz.

x

Doulx Diex, doulx pere, sainte trinité, I. Dieu, beau sire Diex, ie vous requier conseil et aide en l'ounour de celi hautisme conseil que vous praintez de vostre propre sapience, quant vous enuoiastez vostre saint angel Gabriel a la virge Marie dire et anuncier le conseil de vostre salut et la nouuelle. Si vraement com ce fut voir, si me consilliez en la maniere que vous sauez que mestier m'est.

Pater noster.

i

Biau sire Diex, ie vous requier que vous me regardez en l'ounour de celle pitié que vous eustez de l'humain lignage quand vous enuoiastes vostre doulx filx en terre mourir pour nous, et puis le liurastes a mort, et maistes vostre doulx corps en obedience. Si vraement com ce fut voir, si me reguardés em pitié.

Pater noster.

ij

Beau sire Diex, ie vous requier que vous me reguardés en vroy salut, en l'ounour de celi regart don vous regardastes le monde quant vous deistez : pere des cielx, regardez ceulx qui dorment en l'ounour de moy. Beau sire Diex, aiez merci de moy.

Pater noster.

SISTINA PT

iij

Beau sire Diex, ie vous requier que vous me reguardés en l'ounour de celi regart donc vous regardastes les fames qui vous suuaint plorant, quant vous portiés la croez sus vos doulces espaules, et vous lour deistez : filles de Iherusalem, ne plorés pas pour moy. Si vroement com ce fut voir, si me conseilliés en l'ounour de vous et de vostre lay.

Pater noster.

iiij

Beau sire Diex, ie vous requier que vous me regardés em pitié en l'ounour de celle pitié que vous eustes de vostre doulx filx pour ce que il dist et que il fist, nomeement d'icelle parole que il dit a ses disciples quant il lour dist : quicunques chose que vous requierrés a mon pere en l'ounour de moy, vous l'aurés. Beau sire Diex, ie vous requier en l'ounour de celle pitié et de celi saint sacrement que vous me reguardés em pitié.

Pater noster.

v

Beau sire Diex, ie vous requier que vous me regardés en pitié en l'ounour de celi regart donc vous regardastes saint Pere vostre apostre quant il vous renoya iij foys en vne nuit, et vous le regardastez, et il ot pitié et ploura des lermes de son cuer et de ses yex. Si vroement com ce fut voir et vous li enuoistez ioye de vostre resurrection et confort de

la grant aspiration du saint esperit, ie vous requier que vous me regardés.

Pater noster.

vj

Beau sire Diex, ie vous requier que vous me regardez em pitié en l'ounour de celi regart don vous regardastes vostre mere et vostre disciple en la grant tristece de la mort. Si vraement com ce fut voir, si me gardés d'emcombrier. Amen.

Pater noster.

vij

Beau sire Diex, ie vous requier que vous me regardés em pitié en l'ounour de celi regart don vous regardastes le larron en la croez quant il dist : sire Diex, remembrez vous de moy quant vous serez en vostre regne; et vous li deistes doucement : huy seras oueuc moy en paradis. Si vrae com ce fut, vroy sire, aiez merci de moy. Amen.

Pater noster.

A LA VRAYE CROEZ

Sainte vraye croez aourée,
Qui du corpz Dieu fustez honourée,
Et de sa suour arousée,
Et de son sanc enluminée,
Par ta uertu, par ta puissance,
Deffent mon corps de mescheance,
Et me ottroye par ton plesir
Que ie puisse confès mourir.

Pater noster. Aue maria.

Cinq foys en l'ounour des cinq plaez nostre Signour.

A NOSTRE DAME

A toy, royne de hault parage,
Dame du Ciel et de la terre,
Me vien complaindre de l'outrage
De l'ennemy qui me fait guerre.
Mon poure cuer au corps me serre :
Helas! Dame, secoures moy,
Quar ie ne say ou confort querre,
Vierge, se ie ne l'ay de toy.

De toy nous vient toute bonté,
Tres doulce dame gracieuse.
S'aucun peché m'a surmonté,
Vueilles moy estre gracieuse.
La mort qui est si tres hideuse
Me vient haper, ie ne say l'eure,
M'ame en est si angoisseuse,
Que de paour chascun iour pleure.

Pleurer me fault mes grans mesfais,
Quar i'ay vescu toute ma vie
En peché par ditz et par fais.
Helas! Dame, ie te supplie,

Prie ton filz, le fruit de vie,
Que tu alaytas doulcement,
Qu'il luy plaise par courtoysie
A moy pardoner humblement.

Humblement te fay priere,
Mere de nostre redemptour,
Que ta benigne grace acquiere,
En perseuerant en t'amour.
Tu es le chastel et la tour
Ou les pecheurs se vienent rendre.
Si te suppli, oy me d'amour
Et a mon fait vueilles entendre.

Atten a moy, tres sainte vierge,
Qui portas le doulz Ihesus,
De qui tu fus mere et concierge,
Cyerge, lumiere sans refus.
Oncques refusante tu ne fus
Vers les pecheurs, vierge pucelle.
Celle tu es de plus en plus,
Plus doulce, gracieuse et belle.

Belle sans per et sans nul si,
Plus doulce fleur que n'est la rose,
Met mon ame hors de souzi
Que de tous pechés est enclose,
Tant que a ton filz parler ie n'oze,
Pour les grans pechés ou ie suy.
Si te suppli sur toute chose,
Pries luy qu'il ait de moy mercy.

Mercy requier a iointes mains
A toy, tresoriere de grace,
Fay que mes maulx soient estains,
Et que ton filz pardon me face,
Quar l'ennemy o luy me lasce,
Se par ta grace n'ay secour,
Et d'aultre part la mort me chasce,
Par quoy ie vifz en grant tristour.

Tristour me fait plus noir que meure,
Dame plaine de courtoysie,

Quar orgueil si m'a couru sure,
Et le peché d'ire et d'enuie.
Luxure ausy et gloutonie,
Auecque auarice et paresse,
Auront sur moy leur seigneurie,
Se o moy ta grace ne s'adresce.

Dresce mon cueur, ie te requier,
En la uertu d'umilité;
Charité ausy que requier
Me soit donnée par pitié,
Bonne abstinance, chasteté,
Avecque largesce et pacience.
Souffisance par ta bonté
Me soit donnée et diligence.

Diligence m'est necessaire.
Mere Dieu, fay donc que ie l'aye,
Tant que a ton filz ie puisse plaire
En quelconque lieu que ie soye.
I'ay prins de touz pechés la uoye,
Se par toy n'ay misericorde,

Tant que de Dieu ie me deuoye,
Se o moy ta grace ne s'acorde.

Acorde donc ma pouure ame
A Ihesu crist le roy des cieulx,
Et te suppli, tres chiere Dame,
Prie luy qu'il me soit gracieux,
Et que son saint corps precieux
Dignement puisse recepuoir,
Tant que au royaume delicieux
Ie puisse paradis auoir.

Auoir ne pourray aduocat
Quant vandra au point de la mort;
Si toy, Dame, n'y metz debat,
Ie suy en peril d'auoir tort.
Si suy en si grant desconfort
Que ie ne say que deuenir;
Si par toy ne suy a bon port
En grant dangier me fault tenir.

Tenir me fault, Vierge Marie,
Conduy mon ame hors de paine;
Garde la de mal et nettie,
Ie te pri, Vierge souueraine.
Tu es le rusel et fontaine
Qui laues chascune ame tainte.
Garde m'ame de mort vilaine.
A tant finera ma complainte.

Amen.

FIN.

A l'Imprimerie de J. Bouserez.

LES QVINZE IOYES NOSTRE DAME

ET

AUTRES DEVOTES OROISONS

TIRÉES DE DEUX MANUSCRITS
DU XVe SIÈCLE

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS

PAR UN BIBLIOPHILE

TOURS

IMPRIMERIE DE J. BOUSREZ

1862

1

277949
-6340-13
L&C
9

LIBRARY OF CONGRESS
0 009 068 989 7